

NOM LATIN : Asarum canadense Linnaeus FAMILLE : Aristolochiacées (famille de

l'aristoloche)

NOM ANGLAIS: Canada Wild Ginger



L'asaret du Canada se reconnaît facilement à ses feuilles en forme de rein, issues directement du rhizome.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD

MFFP/PIERRE PETITCLERC



ENSEMBLE) & on fait avancer le Québec

ESPÈCE VULNÉRABLE À LA RÉCOLTE AU OUÉBEC

Asaret du Canada

Description

Plante herbacée vivace, acaule, densément pubescente, à rhizome ramifié et aromatique. Deux feuilles, réniformes, de 10 à 18 cm de diamètre, issues directement du rhizome et formant souvent un tapis dense et bas au sol. Fleur solitaire, cachée sous les feuilles mortes, portée par un court pédoncule émergeant de l'aisselle des 2 pétioles, formée de 3 sépales pourpre brunâtre soudés à la base, corolle absente ou rudimentaire. Fruit : une capsule globuleuse produisant une douzaine de graines, parfois jusqu'à 30.

ESPÈCES VOISINES: aucune

TRAITS DISTINCTIFS: l'asaret du Canada a de grandes feuilles profondément cordées, très poilues, tout comme leur pétiole, un gros rhizome très peu enfoui dans le sol, et une odeur caractéristique du gingembre.

Répartition

PÉRIPHÉRIQUE NORD

Amérique du nord : du Manitoba au Nouveau-Brunswick, et du Dakota du Nord à la Louisiane jusqu'à la Géorgie et au Maine.

Québec: dans les régions de l'Outaouais (07), des Laurentides (15), de Lanaudière (14), de la Mauricie (04), de la Capitale-Nationale (03), de la Montérégie (16), du Centre-du-Québec (17), de l'Estrie (05), de la Chaudière-Appalaches (12), de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (11) (baie des Chaleurs, rivière Petite-Cascapédia).

Habitat

L'asaret du Canada croît dans les érablières à caryer ou à tilleul, souvent sur des substrats de roches carbonatées, dans des milieux riches ou près de cours d'eau.

Biologie

L'asaret du Canada pousse à l'ombre. Sa floraison a lieu à la fin d'avril et en mai. La première feuille est produite deux ou trois ans après la germination de la graine et la première fleur deux ou trois ans plus tard. La levée de dormance s'effectue en deux temps : d'abord, la radicule émerge à l'automne après trois mois de chaleur; ensuite, les cotylédons apparaissent, seulement au printemps suivant, après les froids hivernaux. C'est une plante autoféconde, dont seulement 2 % à 23 % des individus fructifient. Les graines possèdent une caroncule charnue qui attire les fourmis, ce qui contribue à la propagation de la plante sur de courtes distances.

Problématique de conservation

Les conditions propices à la croissance de l'asaret du Canada ne se retrouvent que dans des érablières riches et humides du sud du Québec. Bien que sa disparition ne soit pas appréhendée pour le moment, plusieurs facteurs contribuent à sa raréfaction: le broutage par le cerf de Virginie, la coupe forestière, certaines pratiques non appropriées d'aménagement forestier et la destruction de son habitat résultant du développement urbain et agricole. Le prélèvement de spécimens entiers aux fins du commerce de l'horticulture ou de l'alimentation exerce également une pression non négligeable sur les populations sauvages de l'espèce. Comme il faut plusieurs années à un plant pour atteindre une taille intéressante pour le commerce, il est tentant pour les fournisseurs de s'approvisionner directement en milieu naturel. En effet, la culture en serre ou tout autre moyen de propagation en milieu contrôlé sont plus coûteux.



ESPÈCE VULNÉRABLE À LA RÉCOLTE AU QUÉBEC

Asaret du Canada (suite)

L'asaret du Canada colonise les érablières riches, souvent calcaires.



La fleur de l'asaret du Canada s'ouvre très tôt au printemps. Elle se distingue par ses 3 sépales pourpre brunâtre. Elle est souvent cachée sous les feuilles mortes.

Depuis 2005, l'asaret du Canada bénéficie, à titre d'espèce vulnérable, d'une protection juridique au Québec. Les interdictions relatives à cette espèce se limitent toutefois à la récolte d'au plus cinq spécimens entiers ou parties souterraines en milieu naturel et à la vente d'un seul de ces spécimens.

Ailleurs au Canada, l'asaret du Canada se retrouve au Manitoba, en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Aux États-Unis, il est considéré comme menacé ou fortement menacé dans au moins 5 des 35 États où il est présent.

Références utiles

- Comité Flore québécoise de FloraQuebeca. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Les Publications du Québec, Québec. 406 p.
- Lamoureux, G. 2002. Flore printanière. Collaboration à la photographie : R. Larose. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec. 576 p.
- Lamoureux, G., et P. Nantel. 1999. Cultiver des plantes sauvages... sans leur nuire. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec. 80 p.
- Marie-Victorin, F. 2002. Flore laurentienne. 3º édition mise à jour et annotée par L. Brouillet, S. G. Hay et I. Goulet, en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque. Gaëtan Morin éditeur, membre de Chenelière Éducation, Montréal. 1 093 p.
- Natural Resources Conservation Service, USDA. 2010. Plants Database, State search. [http://plants.usda.gov/threat.html] (site consulté le 16 mars 2010].
- NatureServe. 2015. NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life [Web application]. NatureServe, Arlington, Virginia. Disponible sur le site Internet www.natureserve.org/explorer/ (site consulté en mars 2015)
- Tardif, B., B. Tremblay, G. Jolicœur et J. Labrecque. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec. 420 p.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde. www.cdpnq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

Développement durable, Environnement et Lutte contre les changements climatiques



MFFP/PIERRE PETITCLERC

MFFP/PIERRE PETITCLERC